1578 pays bas 27. Carton 12.

DECLARATION

De l'intention du Seigneur Don Iean d'Austriche Chevalier de la Toison d'or, Lieutenant, Gouuerneur & Capitaine general des pays Bas, auant que de passer la Meuze & tenter la voye d'Armes. Inuitant ceulx desdictz pays à se recognoistre vers Dieu & leur Roy, auec vn Reiglement, comme les Soldatz de sa Maiesté auront à se cõduyre.

A PARIS.

Chez Simon Caluarin, ruë sainct Iacques, à l'enseigne de la Rose blanche couronnée.

1578.

AVEC PERMISSION.

Case
F
39
.32
1578
jua

55.289

DECLARATION

De l'intention du Seigneur Don Iehan d'Avstriche

Cheualier de la Toison d'or, Lieutenant, Gouuerneur & Capitaine general des pays Bas, auant que de passer la Meuze & tenter la voye d'Armes. Inuitant ceulx desdictz pays à se recongnoistre vers Dieu & leur Roy, auec vn Reiglement, comme les Soldatz de sa Maiesté auront à se conduyre.

COMBIEN que depuis nostre entrée au Chasteau de Namur, pour mettre nostre personne en seureté contre les coniurateurs, ennemys de la Religiõ Catholique Romaine, & du Roy mõseigneur & Frere, vrais perturbateurs du repos, & de la paix publique, Nous auons diuerses fois par lettres escriptes tant aux Estats generaulx, que particuliers, Villes, & autres, declaré ouuertement l'intention de sa Majesté & nostre, n'estre aultre que de maintenir les subiects en bonne paix, tranquilité & repos,

n'ayans oncques de noſtre part donné quelque occaſion tant petite ſoit elle, à la Rupture de la Pacification, par ou eſperions que toutes choſes viendroient à ſe quieter par raiſon & non par force.

TOVTESFOIS conſiderans que cela a eſté iuſques à preſent de petit fruict, & que à ceſte cauſe, ſa Majeſté, & nous, ſommes eſté contraintz, à noſtre grand regret prendre les armes, N'auons, pour la bonne affection que portons à ceſte patrye, voulu laiſſer encores ceſte fois, & auant que d'vſer de ladicte voye d'Armes, faire la declaration & publication des poinctz & articles ſuyuans, à ſçauoir.

QVE par ceſte voye ſadicte Majeſté & nous en ſondict nom, n'auons cherché, ny cherchons la ſeruitude, ruyne, ny degaſt du pays: mais le ſauuement d'iceluy, afin de reduyre les rebelles & deſuoyez au droict chemin, & aſſiſter les bons, pretendans deux choſes ſeulement.

LA premiere, de conſeruer & maintenir la vraye ancienne Religiõ Catholique Romaine, ſoubz laquelle le Roy & tous ſes ſubiectz ſont naiz, & l'ont reçeu & iu-

ré Prince & ſouuerain Seigneur.

L'AVTRE, pour reſtablir l'authorité deuë à ſadicte Majeſté, que ſes ſubiectz luy doibuẽt: laquelle aucuns Heretiques, & ſeditieux tachent par tous moyens luy oſter contre tout droict diuin & humain.

MOYENNANT quoy, & leſdicts deux poinctz reellement & de faict executez & non de paroles, nous leurs promettõs, que leur ſerõt gardez & maintenuz inuiolablement, tous & quelques les Priuileges, droictz, vſances, loix anciennes, libertez & frãchiſes acouſtumées, & remettre le tout au meſme eſtat & forme de Gouuernement, qu'il eſtoit au temps de feu l'Empereur d'immortelle memoire Charles le Quint mon Seigneur & Pere. Ce que promettons de bonne foy faire agreer & ratifier par ſadicte Majeſté ſilz le deſirent.

PARQVOY auons declaré, & declarons par ceſte. Que tous ceux qui ſe vouldront promptement rendre, ſoit en general, comme Pays, Prouinces, Villes, Chaſteaux, Bourgades, Villages, Communaultez, Abbayes & Colleges,

ou bien particuliers, de quelque eſtat, ou condition qu'ilz ſoient ſans exception de perſonne, ſeront reçeuz à grace, pardon & miſericorde de ſa Majeſté, & traictez en toute doulceur, oubliant tout le paſſé.

Si iouyront de leurs biens & eſtatz comme auparauant, pourueu qu'ilz delaiſſent le party des rebelles, & adherent à celuy de ſa Majeſté & noſtre, comme ſon Lieutenant, Gouuerneur & Capitaine general deſdictz Pays, legitimement eſtably par ſadicte Majeſté, iuré & reçeu.

Et au regard des gens de guerre de quelque nation qu'ilz ſoient, iceux doibuent conſiderer comme ceulx qui ſont demourez au ſeruice de ſa Majeſté & de nous ont eſté & ſont bien traictez, payez & reſpectez, ou au contraire eulx ſ'eſtans mis au ſeruice des rebelles où populace, conſiſtant de diuerſes teſtes & humeurs, deſquelz ilz ſont auſſi mal payez & leſquelz en leur endroict ſont fort ingratz & arrogans, qui leur doibt occaſionner de venir vers nous. Quoy faiſant promptement, nous les recepurons en ſeruice & ferons bien traicter.

Et à ces fins donnons à tous, tant gens de guerre, que aultres saulfconduict & seureté par ceſtes, pour ceulx qui ſe vouldront venir rendre & ſuyure le party de ſadicte Majeſté & le noſtre: Sans qu'il leur ſoit beſoing d'aultres lettres.

Par ou ſe voit qu'il eſt en la puiſſance de tous ceulx du pays bas, ſ'ils veullent eſtre tenuz, & traictez comme bons & loyaulx ſubiectz, où comme ennemys & rebelles de ſadicte Majeſté.

Et afin que chacun ſcache comme il aura à ſe gouuerner, declarons que tous Pays, Villes & Fortereſſes qui veullent iouyr de ceſte grace, ayent à ſe faire quictes, incontinent des garniſons, qu'ilz ont, enuoyant dire qu'ilz ſont en l'obeïſſance & deuotion de ſa Majeſté pour faire ſon commandement & le noſtre, leur aſſeurant tel traictement que meritent loyaulx vaſſaulx.

Que ceulx qui ſont en ſeruice de guerre, en cas qu'ilz ne ſe viennent adioindre, à nous (ou ilz ſeront retenuz cõme dict eſt) à tout le moins, ayent à eulx retirer en leurs domiciles & viure paiſi-

blement & ſe conduiſent comme aultres bons ſubiectz.

QVE leſditz Pays, Villes, Fortereſſes, Villages, gens de guerre & ſubiectz qui viendront ſe ioindre au party de ſa Majeſté & noſtre, par bonne affection & volunté, & feront quelques choſes au ſeruice d'icelle & de nous, ſeront bien traictez & honorez pour leurs merites, & tant pluſtoſt ſe rendront, tant mieulx ſeront les bien venus & receuz, comme demõſtrans le faire d'amour, & non par force.

QVE ne ſe fera hoſtilité, ſinon contre ceulx qui la feront, & qui ſeront trouuez en armes ou aſſiſtans & fauoriſans le party des rebelles.

QVE tous ceulx qui demoureront és Villes, & Villages, & attendront en leurs maiſons paiſiblement, ſans aſſiſter, ou fauorizer de gens, viures, ou deniers les rebelles, ſeront tenuz pour bons ſubiectz, ſeruiteurs & vaſſaulx de ſa Majeſté, & de noſtre party, & comme tels traictez.

MAIS ceulx qui feront l'alarme ſur les gens du Roy, ou ſ'enfuyront aux rebelles, ou bien abandonnerõt leurs maiſons,

censes, & Villages, seront tenuz pour ennemis.

QVE toutes Villes, Bourgades, Villages, Gentils-hommes, Païsans, & aultres habitans des lieux par ou passera le Cãp, ou les gens de sa Majesté & de nous & à l'enuiron ayent à apporter viures, ou du moins les tiennent prests raisonnablemẽt en leurs maisons, sans les abandonner comme dict est, à peine d'estre tenuz pour ennemis, & cõme tels traictez.

LE mesme de tous les Cloistres, Religieux, Chapitres, & gens d'Eglise, en faueur desquelz mesmes se faict ceste presente guerre, ensemble Seigneurs, Gentils-hommes, gens du cõseil, Magistratz, Marchans, Bourgeois, Vefues, Orphelins, & autres semblables non portans armes, ny donnans secours directement, ou indirectement ausdicts rebelles, & se reglans comme dessus, seront bien traictez.

QVE moyennant ce que dict est l'on permect à tous Laboureurs & autres, de continuer leurs labeurs, paistre leurs bestiaulx, faire leurs mestiers & exercices

ruraux, cõme en temps de Paix, enquoy ne leur ſera donné nul empeſchement, & ſi l'on leur en faict, venant faire leurs plainctes, il y ſera promptemẽt pourueu.

PRENANT au ſurplus en la Sauluegarde ſpeciale de ſa Majeſté & noſtre, tous ceulx qui vouldront iouyr de ceſte grace, faiſans ce que dict eſt. Enſemble tous Viuendiers & Prouiſeurs du Camp, de quelque lieu, ou qualité qu'ils ſoient, tant des pays Bas qu'aultres.

DEFENDANT à toutes perſonnes, gens de guerre, & aultres, ſur peine de la hart, de mettre feu, faire foulle, facq, pillage, oultrage, force, ou hoſtilité quelconque, à aulcuns ſe conduiſans ſelon l'ordre que deſſus. Mais nous commandons de paſſer par tels lieux, comme en terre & pays de ſa Majeſté, & de ſes bons ſubiectz.

ET quant au boire & manger, qu'ils en vſent diſcrettement & modeſtement, comme en temps de paix & paſſans par terres d'amys.

MAIS les Villes, Villages, & tous ceulx qui feront le contraire, ſerõt tenuz

& traictez comme desobeissans, rebelles & ennemis, sans aucune misericorde, puis qu'ils sont cause de leur mal.

Ce que nous commandons estre publié par tout, & mesmes Imprimé, afin que nul n'en pretende cause d'ignorance. En tesmoing dequoy nous auons signé ceste de nostre main & y faict apposer le cachet secret de sa Majesté.

Faict à Marche en Fameynne le vingtcinquiesme de Ianuier l'an mil cinq cens septante & huict.

Signé Don Iehan.

Et plus bas, par ordonnance de son Alteze.

F. le Vasseur.

Extraict de la permission.

IL *est permis à* Simon Caluarin *Imprimeur & libraire à* Paris *d'imprimer & exposer en vente la declaration de l'intention du Seigneur* Don-Iehan *d'*Austriche *Cheualier de la* Toison *d'or,* Lieutenãt, Gouuerneur *&* Capitaine *general des pays* Bas, *auãt que de passer la* Meuze *& tenter la voye d'*Armes. *Inuitãt ceux desdictz pays à se recognoistre vers* Dieu *& leur* Roy, *auec vn* Reiglement, *comme les* Soldatz *de sa* Majesté *auront à se conduyre. Faict le quinzieſme de* Feurier 1578. *Ainsi signé*

Seguier.